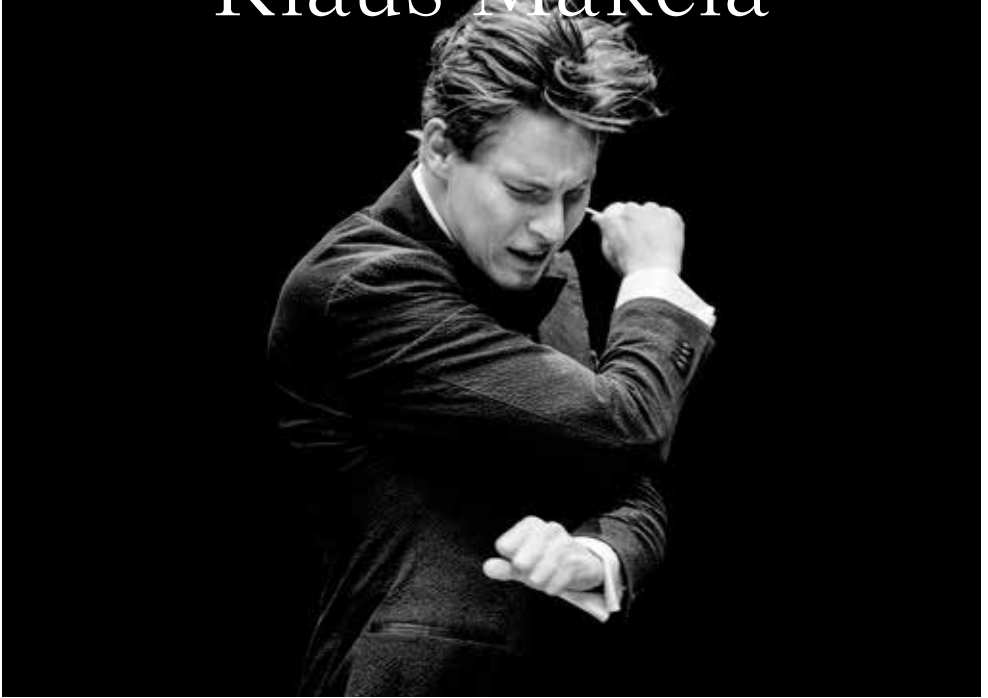


MERCREDI 15 ET JEUDI 16 MAI 2024 – 20H00

Orchestre de Paris Klaus Mäkelä



GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

La Philharmonie de Paris remercie



Live

Retrouvez ce concert sur



Le concert sera diffusé en différé sur Radio Classique (date communiquée ultérieurement), puis disponible en streaming pendant 3 mois.

Programme

MERCREDI 15 ET JEUDI 16 MAI 2024 – 20H

Arnold Schönberg

La Nuit transfigurée

ENTRACTE

Gustav Mahler

Symphonie n° 4

Orchestre de Paris

Klaus Mäkelä, direction

Christiane Karg, soprano

Petteri Iivonen, violon solo (invité)

Livret pp. 10-12

FIN DU CONCERT : 22H00

Les œuvres

Arnold Schönberg (1874-1951)

La Nuit transfigurée (Verklärte Nacht), pour orchestre à cordes, op. 4 (version 1943)

Un seul mouvement avec 5 sections enchaînées :

Hefig bewegt [Violemment animé]

Sehr langsam [Très lent]

Sehr lebhaft [Très vif]

Sehr langsam [Très lent]

In zarter Bewegung [Doucement animé]

Composition : Version initiale pour sextuor à cordes composée en 1899
Transcription pour orchestre à cordes réalisée par Schönberg en 1917 et révisée en 1943.

Création de la version pour sextuor à cordes : le 18 mars 1902 par le Quatuor Rosé, Franz Jelinek (alto) et Franz Schmidt (violoncelle).

Création de la version orchestrale : en décembre 1924 à Newcastle sous la direction d'Edward Clark.

Effectif : cordes seules.

Durée : environ 30 minutes

“ L'œuvre s'achève sur une longue *coda* qui reprend les thèmes des parties précédentes. Tous sont de nouveau transformés comme pour magnifier les merveilles de la nature qui ont fait de cette nuit tragique une nuit transfigurée.

Arnold Schönberg

En 1943, alors en exil aux États-Unis, Arnold Schönberg fait paraître une révision de la version pour orchestre à cordes de *La Nuit transfigurée* composée initialement pour son sextuor à cordes en 1899. La partition se réfère à un poème de Richard Dehmel extrait de *Weib und Welt (Femme et Monde)*, recueil dont la

morale anticonformiste avait fait scandale à sa publication en 1896. Dans le sillage des deux *Sextuors* de Brahms, cette œuvre de « musique pure » présente la forme, sinon inédite du moins rare à l'époque de sa création, d'une « musique de chambre à programme ». (Jusqu'alors, les compositeurs adeptes d'une « nouvelle musique », tel Richard Strauss dont Schönberg était un admirateur déclaré, ne concevaient leurs poèmes symphoniques, liés à une thématique extra-musicale, que pour de grands orchestres.)

Ainsi que le rapporte Schönberg dans son *Traité d'harmonie* de 1911, la partition fut d'abord refusée par la Société de concerts chargée de son exécution au motif qu'un de ses accords n'existait pas : « Le renversement de l'accord de neuvième n'existe pas, donc pas de création, car on ne peut créer ce qui n'existe pas. » Ces transgressions toutes wagnériennes, Schönberg les reconnaissait d'ailleurs sans ambiguïté : « *Ma Nuit transfigurée* se réclame de Wagner dans son traitement thématique d'une cellule développée au-dessus d'une harmonie très changeante » tout en précisant : « mais également de Brahms, dans sa technique de développement par variation ».

Constituée d'un seul mouvement, l'œuvre avance d'abord à pas lents, dans un registre grave et une sombre tonalité, pour s'achever dans le climat apaisé et lumineux de la « transfiguration » évoquée dans le titre. D'une architecture très libre, dont Anton Webern a vanté l'abondance des thèmes et la nouveauté des tournures mélodiques et harmoniques, elle suit le cours dramatique du texte en cinq strophes. Celles-ci évoquent successivement un couple marchant sous la lune, l'aveu de la femme qui attend l'enfant d'un autre, l'attente d'une réponse, l'acceptation par l'homme de l'enfant à naître, enfin un hymne au pardon et à la rédemption par l'amour. Contrairement à la version initiale, Schönberg choisit de ne pas reproduire en tête de la partition le poème de Dehmel. Dans un texte de 1950 intitulé « *Comment j'ai évolué* », le compositeur précise d'ailleurs que cette œuvre « peut satisfaire un auditeur ne sachant pas ce qu'elle prétend décrire ; en d'autres termes, elle offre la possibilité d'être comprise comme de la musique pure. »

Véronique Brindeau

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

La version orchestrale de *La Nuit transfigurée*, dans sa version de 1943, est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1974, où elle fut dirigée Daniel Barenboim, qui l'a ensuite dirigée à nouveau en 1988 en France et en tournée. Lui ont succédé Pierre Boulez en 1982 et 2011, Gilbert Varga en 1996, Christoph Eschenbach en 2004 et 2006 et James Conlon en 2018.

Gustav Mahler (1860-1911)

Symphonie n° 4, en sol majeur, op. 125

Bedächtig. Nicht eilen [Déli­bé­ré. Sans presser]

In gemächlicher Bewegung. Ohne Hast [Dans un tempo modéré. Sans hâte]

Ruhevoll [Tranquille]. Poco adagio

Sehr behaglich: « Das himmlische Leben » [Très à l'aise: « La vie céleste »]

Composition: 1892, 1899-1900; révision entre 1901 et 1910.

Création: le 25 novembre 1901, avec Margarete Michalek (soprano) et l'Orchestre Kaim sous la direction du compositeur.

Effectif: 4 flûtes (les 3^e et 4^e aussi flûtes piccolos), 3 hautbois (le 3^e aussi cor anglais), 3 clarinettes (la 2^e aussi petite clarinette et la 3^e aussi clarinette basse), 3 bassons (le 3^e aussi contrebasson) – 4 cors, 3 trompettes – timbales, percussions, harpe – cordes

Durée: environ 60 minutes.



Il arrive souvent qu'apparaissent dans mes œuvres des signes ou des influences issus d'un monde mystérieux. Là, ce fut l'univers de la forêt avec ses splendeurs et ses frayeurs qui a dominé et qui s'est transposé lui-même dans mon univers sonore. Je m'aperçois en fait, de plus en plus, que l'on ne compose pas mais que l'on est composé.

Mahler à Natalie Bauer-Lechner
à propos de la *Quatrième Symphonie*.

En 1899, Gustav Mahler découvre au bord du Wörthersee (lac situé en Carinthie) l'emplacement idéal pour une résidence d'été. En 1900, la maison principale n'est pas encore prête, mais il peut occuper le pavillon de travail qu'il a fait construire à l'écart, dans la forêt. C'est là qu'il achève sa *Symphonie n° 4*, commencée durant la pause estivale de

l'année précédente, alors qu'il était en proie à une véritable fièvre créatrice. L'œuvre se distingue de ses autres symphonies par sa durée plus modeste, sa structure formelle moins déroutante (mais avec une soprano dans le finale). « Désormais, je suis tout à fait satisfait lorsque je peux couler mon message dans un moule traditionnel et j'évite avec soin toute innovation gratuite qui ne soit pas indispensable », souligne le compositeur. Ce qui frappe également, c'est son ton plus léger, la transparence de son orchestration rappelant quelque paysage pastoral. En sus des grelots qui tintent dans les premier et dernier mouvements, Mahler recommande à la soprano « une expression joyeuse et enfantine, tout à fait dépourvue de parodie ».

Quelques grains de sable se glissent néanmoins dans ces couleurs solaires. Le violon solo du deuxième mouvement est accordé un ton plus haut qu'à l'accoutumée, afin d'imiter le timbre un peu « grinçant » d'un instrument populaire. Dans l'*Adagio* qui suit, « une mélodie divinement joyeuse et profondément triste traverse le tout, de sorte que vous ne ferez que rire et pleurer », indique Mahler, particulièrement satisfait de ce mouvement lent (« le plus beau que j'aie encore composé »).

Comme dans ses *Symphonies n° 2 et n° 3*, l'introduction d'une voix induit une proximité entre lied et symphonie. D'ailleurs, *Das himmlische Leben* (La vie céleste) était à l'origine un lied indépendant, composé en 1892 sur un poème populaire du *Cor merveilleux de l'enfant* (*Des Knaben Wunderhorn*). Mahler le considère comme « le sommet en pointe de l'édifice », dont l'atmosphère s'assombrit parfois : « Le ciel ne se trouble pas, il continue à briller éternellement, mais c'est nous qui prenons tout à coup peur, de même que, par une journée sans nuage, dans une forêt lumineuse, il arrive qu'une terreur panique nous saisisse tout à coup. »

La création de la *Symphonie n° 4* est mal accueillie : sa fraîcheur naïve est perçue comme de l'affectation, les changements de caractère et les touches d'ironie déconcertent. « On babille, on caquette, on piaille, on parodie, on gronde et on grince dans tous les coins. C'est comme un essai de peinture musicale et cacophonique de saint Antoine à la manière de Breughel ou de Callot », rapporte le chroniqueur de l'*Allgemeine Zeitung*. En fait, on ne saurait mieux décrire les caractéristiques du style de Mahler, que le public de l'époque n'était tout simplement pas prêt à entendre. Mais en 1904, au Concertgebouw d'Amsterdam, Willem Mengelberg programme l'œuvre deux fois au cours de la même soirée, pour que le public parvienne à en assimiler la nouveauté. Pari gagné : c'est un triomphe.

L'ŒUVRE ET L'ORCHESTRE

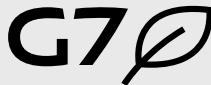
La *Symphonie n° 4* de Mahler est au répertoire de l'Orchestre de Paris depuis 1977 où elle fut interprétée par Benita Valente sous la direction de Rafael Kubelik. Lui ont succédé depuis Renée Auphan (dir. Kyril Kondrachine) en 1980, Ann Murray en 1982 (dir. Rafael Kubelik), Barbara Hendricks en 1991 (dir. Leonard Slatkin), Ruth Ziesak en 1996 (dir. Semyon Bychkov), Heidi Grant Murphy en 1999 (dir. Christoph Eschenbach), Michaela Kaune en 2004 (dir. Christoph Eschenbach), Christine Schäfer en 2009 (dir. Christoph Eschenbach), Katija Dragojevic en 2014 (dir. Paavo Järvi), et Christina Landshamer en 2016 (dir. Daniel Harding), Camilla Tilling en 2018 (dir. Thomas Hengelbrock).

EN SAVOIR PLUS SUR SCHÖNBERG

- Hans Heinz Stuckenschmidt, *Arnold Schönberg*, Paris, Éditions Fayard, 1974.
- René Leibowitz, *Schönberg*, Paris, Éditions du Seuil, 1969.
- Olivier Revault-d'Allones, *Aimer Schönberg*, Paris, Éditions Christian Bourgois, 1992.

EN SAVOIR PLUS SUR MAHLER

- Philippe Chamouard, *Gustav Mahler tel qu'en lui-même*, Éditions Connaissances et savoirs, 2006.
- Marc Vignal, *Mahler*, Éditions du Seuil, 1996.
- Christian Wasselin et Pierre Korzilius, *Gustav Mahler : La symphonie-monde*, Éditions Découvertes Gallimard, 2011.



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Le saviez-vous ?

Les symphonies de Mahler

Comme Beethoven, Schubert et Bruckner, Mahler a composé neuf symphonies. Mais chez lui, la symphonie donne la sensation d'être une synthèse de plusieurs genres et d'outrepasser ses frontières habituelles. Cela tient notamment à la présence de voix qui, dans quatre partitions, croisent le lied, la cantate ou l'oratorio avec la forme orchestrale.

La contralto d'*Urlicht* (quatrième mouvement de la n° 2) et la soprano de *Das himmlische Leben* (finale de la n° 4) chantent ainsi des poèmes du *Knaben Wunderhorn* (« Le Cor merveilleux de l'enfant »), recueil de textes populaires auquel emprunte aussi le troisième mouvement de la *Symphonie n° 3* pour alto solo, chœur d'enfants et de femmes. Les sources littéraires choisies par Mahler témoignent d'interrogations métaphysiques et spirituelles, présentes dans le *Wunderhorn* comme dans le poème de Friedrich Gottlieb Klopstock qui conclut la *Symphonie n° 2* (et lui donne son sous-titre « Résurrection »), dans *O Mensch!*, extrait d'*Ainsi parla Zarathoustra* de Nietzsche pour la *Symphonie n° 3*, le *Veni Creator* et la scène finale du *Faust II* de Goethe dans la *Symphonie n° 8* (la plus vocale des neuf partitions).

Par ailleurs, plusieurs symphonies purement instrumentales avouent une dimension poétique et narrative puisqu'elles citent des mélodies de lieder, ou puisent leur inspiration dans une oeuvre littéraire (le roman de Jean Paul, *Titan*, pour la n° 1). Mahler construit toujours une vaste trajectoire dramatique, nécessitant une durée qui dépasse presque toujours l'heure. Ces drames sonores conduisent de l'ombre vers la lumière (n° 5 et n° 7) ou affirment une vision tragique de l'existence (n° 6). Ils sont souvent émaillés de scherzos ironiques et d'amples méditations dans un tempo très lent, parfois placées à la fin de l'œuvre dont elles suspendent le temps.

Hélène Cao

Verklärte Nacht

Zwei Menschen gehn durch kahlen,
[kalten Hain;
der Mond läuft mit, sie schaun hinein.
Der Mond läuft über hohe Eichen
kein Wölkchen trübt das Himmelslicht,
in das die schwerzen Zacken reichen.
Die Stimme eines Weibes spricht:

Ich trag ein Kind, und nit von Dir
ich geh in Sunde neben Dir.
Ich hab mich schwer an mir vergangen.
Ich glaubte nicht mehr an ein Glück
und hatte doch ein schwer Verlangen
nach Lehensinhalt, nach Mutterglück
und Pflicht; da hab ich mich erfrecht,
da liess ich schauernd mein Geschlecht
von einem fremden Mann umfängen,
und hab mich noch dafür gesegnet.
Num hat des Leben sich gerächt:
nun bin ich Dir, o Dir begegnet.

Sie geht mit ungelenkem Schritt.
Sie schaut empor; der Mond läuft mit.
Ihr dunkler Blick ertrinkt in Licht.
Die Stimme eines Mannes spricht:

Das Kind, das Du empfangen hast,
sei Deiner Seele keine Last,
o sieh, wie klar des Weltall schimmert!
Es ist ein Glanz um Alles her,
Du treibst mit mir auf kaltem Meer,
doch eine eigne Wärme flimmert
von Dir in mich, von mir in Dich.
Die wird das fremde Kind verklären
Du wirst es mir, von mir gebären;

La Nuit transfigurée

Deux êtres traversent le bois nu et froid
la lune les suit, ils la regardent.
La lune fait son chemin au-dessus des
[chênes hauts
aucun nuage ne trouble la lueur du ciel
où se perdent les sommets noirs des arbres.
La voix d'une femme parle :

Je porte un enfant, et pas de toi
je suis fautive auprès de toi.
J'ai commis une faute atroce.
Je ne croyais plus au bonheur
et pourtant j'ai été poussée par le désir
de donner la vie, d'éprouver le
bonheur maternel
et de remplir un devoir; j'ai eu l'impudence
de me laisser embrasser par un étranger
et je me suis sentie bénie.
Mais maintenant la vie se venge :
car je t'ai rencontré, toi.

Elle continue sa marche un peu raide.
Elle regarde le ciel; la lune l'accompagne.
Son regard sombre plonge dans la lueur.
La voix d'un homme parle :

Que l'enfant que tu as conçu
ne soit pas un poids pour ton âme,
regarde le rayonnement de l'univers !
La splendeur lumineuse tout autour.
Tu avances avec moi au gré des flots froids,
mais ta chaleur scintillante vibre en passant
de toi en moi, de moi en toi.
Elle transfigurera l'enfant étranger.
Tu le mettras au monde pour moi, de moi ;

Du hast den Glanz in mich gebracht,
Du hast mich selbst zum Kind gemacht.

Er fasst sie um die starken Hüften.
Ihr Atem küsst sich in den Lüften.
Zwei Menschen gehn durch hohe, helle Nacht.

Richard Dehmel

Sinfonie n° 4

IV. Sehr behaglich

(aus „Des Knaben Wunderhorn“)

Wir genießen die himmlischen Freuden,
D’rum tun wir das Irdisch meiden.
Kein weltlich’ Getümmel
Hört man nicht im Himmel!
Lebt Alles in sanftester Ruh’!

Wir führen ein englisches Leben!
Sind dennoch ganz lustig daneben!
Wir tanzen und springen,
Wir hüpfen und singen!
Sanct Peter im Himmel sieht zu!
Johannes das Lämmlein auslasset,
Der Metzger Herodes drauf passet!
Wir führen ein geduldig’s,
Unschuldig’s, geduldig’s.
Ein liebliches Lämmlein zu Tod!
Sanct Lucas den Ochsen tät schlachten
Ohn’ einig’s Bedenken und Achten,
Der Wein kost kein Heller
Im himmlischen Keller,

Tu m’as apporté la lumière
tu m’as rendu enfant moi-même.

Il enlace ses hanches.
Leurs souffles se mêlent dans l’air.
Deux êtres traversent le cœur de la nuit lumineuse.

Traduction de Renate Holz

Symphonie n° 4

IV. Très à l’aise (extrait du recueil

« Du Cor enchanté de l’Enfant »)

Nous savourons les joies célestes,
Aussi nous gardons-nous de ce qui est terrestre !
On n’entend rien au ciel
du tumulte du monde !
Tout y vit dans la paix la plus douce !

Nous menons une vie angélique !
Mais nous n’en sommes pas moins fort gais !
Nous dansons et sautons,
Nous gambadons et chantons !
Saint Pierre nous observe du ciel.
Jean laisse aller l’agnelet
Que le boucher Hérode ajuste !
Un délicieux agnelet, si patient,
Si innocent, si patient,
que nous menons à la mort !
Saint Luc tue le bœuf
Sans le moindre remords ni regret.
Le vin ne coûte pas un sou
Au cellier céleste,

Die Englein, die backen das Brot.
Gut' Kräuter von allerhand Arten,
Die wachsen im himmlischen Garten!
Gut' Spargel, Fisolen
Und was wir nur wollen!
Ganze Schüsseln voll sind uns bereit!

Gut' Äpfel', gut' Birn' und gut' Trauben.
die Gärtner, die Alles erlauben!
Willst Rehbock, willst Hasen?
Auf offener Straßen
Sie laufen herbei!

Sollt ein Fasttag etwa kommen
Alle Fische gleich mit
Freuden angeschwommen!
Dort läuft schon Sanct Peter
Mit Netz und mit Köder
zum himmlischen Weiher hinein.
Sanct Martha die Köchin muß sein!
Kein Musik ist ja nicht auf Erden,
Die unsrer verglichen kann werden.
Elftausend Jungfrauen
Zu tanzen sich trauen!
Sanct Ursula selbst dazu lacht!
Cäcilia mit ihren Verwandten
Sind treffliche Hofmusikanten!
Die englischen Stimmen
Ermuntern die Sinnen,
Daß Alles für Freuden erwacht!

Et les angelots font cuire le pain !
Toutes sortes de bonnes herbes
Poussent dans le jardin céleste !
De bonnes asperges, des haricots verts,
Tout ce que nous voulons !
On nous en prépare des plats entiers !

De bonnes pommes, de belles poires, de gros raisins,
Les jardiniers nous accordent tout !
Veux-tu du chevreuil, veux-tu du lièvre ?
Il en court par ici
Au beau milieu des rues !

Qu'un jour maigre s'annonce seulement,
Et voici que les poissons arrivent aussitôt
[joyeusement !
Et saint Pierre de courir déjà
Vers l'étang céleste,
Avec filet et appât !
Que sainte Marthe se mette à la cuisine !
Il n'est pas de musique sur terre
Qui puisse se comparer à la nôtre !
Onze mille vierges
S'enhardissent à danser !
Et sainte Ursule elle-même s'esclaffe !
Cécile et toute sa parenté
Font d'incomparables musiciennes !
Et les voix des anges
Excitent les sens.
De sorte que tout s'éveille à la joie !

Traduction d'Alain Galliani


medici.tv

4 000+ vidéos

de concerts, opéras, ballets,
documentaires et master classes

150+ évènements en direct

diffusés chaque année
avec les plus grands artistes



Bénéficiez de **50% de réduction** sur l'abonnement annuel medici.tv
et découvrez les plus beaux concerts de musique classique.

Utilisez le code **medici-odp50** pour bénéficier de votre offre

Les compositeurs

Arnold Schönberg

Arnold Schönberg s'est forgé une culture musicale solide, où se détachent les figures de Brahms et Wagner. Réunissant autour de lui la jeune garde musicale, il gagne petit à petit l'estime des grands musiciens de l'époque, tels Richard Strauss et Mahler, ce dernier faisant de lui son protégé. Schönberg entame alors une trajectoire fulgurante, du postromantique *Quatuor n° 1* à la tonalité suspendue du *Quatuor n° 2*, du *Livre des jardins suspendus*, des *Cinq Pièces pour orchestre* et des *Petites Pièces pour piano*. Coup sur coup, le compositeur aborde des points clés de son langage, comme la variation développante, la *Klangfarbenmelodie* [mélodie de timbres] ou le *Sprechgesang* [chant parlé] tel qu'il intervient dans le *Pierrot lunaire* de 1912. Écrit peu après le *Traité d'harmonie* (1911), le *Pierrot lunaire* lui apporte la renommée et marque fortement des compositeurs comme Ravel ou Stravinski. Les années suivantes sont celles d'une intense réflexion, entrecoupée par la guerre pour laquelle il est mobilisé à deux reprises. La crise se résout avec les *Cinq Pièces pour piano*, œuvre qui présente la première série de douze sons du compositeur. Les œuvres suivantes l'expérimentent dans le domaine de la musique pour petit ensemble ou pour piano, avant

que Schönberg ose le grand orchestre avec les *Variations op. 31*. Il travaille également à son opéra *Moïse et Aaron*, créé de façon posthume à Hambourg en 1954. En 1926, il se voit allouer un poste de composition à l'Académie des arts de Berlin. Mais l'avènement du nazisme en 1933 assombrit brutalement ses horizons. Schönberg s'exile d'abord à Boston, puis à Los Angeles, où il enseigne à l'université de Californie du Sud et à l'université de Californie (UCLA). Il fréquente alors George Gershwin, Otto Klemperer, Edgar Varèse, Berthold Brecht, Theodor Adorno ou Thomas Mann, et enseigne à John Cage. Ses compositions de l'époque, parmi lesquelles le *Concerto pour violon* ou le *Concerto pour piano*, assouplissent la méthode dodécaphonique et s'en dégagent même parfois, comme la *Kammersymphonie n° 2 op. 38*. Les préoccupations en lien avec sa judéité marquent de leur empreinte nombre d'œuvres composées lors de cette période, tels le *Kol Nidre* (1938), *L'Ode à Napoléon* (1942) ou l'hommage aux rescapés de l'Holocauste *Un survivant de Varsovie*. L'écriture des *Psaumes modernes*, illustrant eux aussi cette orientation, est interrompue par la mort du compositeur en juillet 1951.

Gustav Mahler

Né en 1860, Mahler passe les premières années de sa vie en Bohême, où il découvre le piano, pour lequel il révèle un vrai talent. Après une scolarité sans éclat, il se présente au Conservatoire de Vienne, où il est admis en 1875 dans la classe du pianiste Julius Epstein. Malgré quelques remous, Mahler achève sa formation (piano puis composition et harmonie, notamment auprès de Robert Fuchs) en 1878. Il découvre Wagner, et prend fait et cause pour Bruckner, alors incompris du monde musical viennois ; sa première œuvre de grande envergure, *Das klagende Lied*, portera la trace de ces influences tout en manifestant un ton déjà très personnel. Après un passage rapide à l'Université de Vienne et quelques leçons de piano, Mahler commence sa carrière de chef d'orchestre. Il fait ses premières armes dans la direction d'opéra dans la petite ville de Ljubljana (alors Laibach), en Slovénie, dès 1881, puis, après quelques mois en tant que chef de chœur au Carltheater de Vienne, officie à Olomouc (Olmütz), en Moravie, à partir de janvier 1883. Le séjour permet au compositeur d'interpréter les opéras les plus récents, mais aussi de diriger sa propre musique pour la première fois, et de commencer ce qui deviendra les *Lieder eines fahrenden Gesellen*. Il démissionne en 1885 et, après un remplacement bienvenu à Prague, prend son poste à l'Opéra de Leipzig. Comme souvent, des frictions le poussent à mettre fin à l'engagement et, alors qu'il vient d'achever sa *Première Symphonie* (créée sans grand succès en

1889), il part pour Budapest à l'automne 1888 ; il travaille à ses mises en musique du recueil populaire *Des Knaben Wunderhorn* et revoit la *Première Symphonie*. En 1891, après un *Don Giovanni* triomphal à Budapest, il crée au Stadttheater de Hambourg de nombreux opéras et dirige des productions remarquées (Wagner, Tchaïkovski, Verdi, Smetana...). Il consacre désormais ses étés à la composition : *Deuxième* et *Troisième Symphonies*. Récemment converti au catholicisme, le compositeur est nommé à la Hofoper de Vienne. Cette période s'avère féconde sur le plan de la composition (*Symphonies n^{os} 4 à 8*, *Rückert-Lieder* et *Kindertotenlieder*), et les occasions d'entendre la musique du compositeur se font plus fréquentes, à Vienne comme ailleurs. C'est aussi l'époque du mariage (1902) avec Alma Schindler, élève de Zemlinsky, grâce à laquelle il rencontre nombre d'artistes, comme Klimt ou Schönberg. La mort de leur fille aînée, en 1907, et la nouvelle de la maladie cardiaque de Mahler jettent un voile sombre sur les derniers moments passés sur le Vieux Continent, avant le départ pour New York, où Mahler prend les rênes du Metropolitan Opera (janvier 1908). Il partage désormais son temps entre l'Europe, l'été (composition de la *Neuvième Symphonie* en 1909, création triomphale de la *Huitième* à Munich en 1910), et ses obligations américaines. Gravement malade, il quitte New York en avril 1911 et meurt le 18 mai d'une endocardite, peu après son retour à Vienne.

Les interprètes Klaus Mäkelä



© Marco Borggreve

Klaus Mäkelä est chef principal de l'Orchestre philharmonique d'Oslo, directeur musical de l'Orchestre de Paris et partenaire artistique du Concertgebouworkest. Artiste exclusif Decca Classics, il a enregistré *L'Oiseau de feu* et *Le Sacre du printemps* de Stravinski avec l'Orchestre de Paris et l'intégrale des *Symphonies* de Sibelius avec le Philharmonique d'Oslo.

Avec l'Orchestre de Paris, Klaus Mäkelä dirige les ballets russes de Stravinski au Festival d'Aix-en-Provence 2023 dans une collaboration spéciale avec trois cinéastes, créant un nouveau « pas de deux » entre la musique et l'image. Ces ballets sont également au centre de sa saison 2023/2024 à Paris, avec près de vingt concerts et un enregistrement de *Petrouchka* (Stravinski), *Jeux* et *L'Après-midi d'un faune* (Debussy) pour Decca Classics (parution le 8 mars 2023). Cette saison le voit

aux côtés de nombreux pianistes, dont Bertrand Chamayou, Yuja Wang, Leif Ove Andsnes, Daniil Trifonov, Alexandre Kantorow et Lang Lang dans un répertoire allant de Prokofiev et Rachmaninoff à Ravel, Chopin et Saint-Saëns. Parmi les autres moments forts, citons les premières mondiales d'Unsuk Chin et d'Anna Thorvaldsdottir et la première française de *Superorganisms* de Miroslav Srnka. Klaus Mäkelä ouvre sa quatrième saison en tant que chef principal du Philharmonique d'Oslo en août avec la *Symphonie n° 2* de Thomas Larcher et la *Quatrième* de Mahler. Parmi les autres moments forts de sa saison norvégienne, citons la *Septième* de Chostakovitch, *Le Château de Barbe-Bleue* de Bartók et le *Double concerto* de Brahms qu'il dirige du violoncelle, aux côtés du violoniste Daniel Lozakovich. Lors de sa deuxième saison en tant que partenaire artistique du Concertgebouworkest, il offre, dans un même concert, *Les Tableaux d'une exposition* de Moussorgski associés aux *Nuits dans les jardins d'Espagne* de Falla et à *L'Imaginaire de M.C. Escher* de Hawar Tawfiq. Il dirige également la *Troisième* de Mahler et la *Cinquième* de Bruckner, dans un cycle célébrant le 200^e anniversaire de la naissance du compositeur. Violoncelliste, il s'associe occasionnellement à des membres du Philharmonique d'Oslo, de l'Orchestre de Paris et du Concertgebouworkest pour des programmes chambristes. Il se produit également dans le cadre du Festival de Verbier aux côtés d'amis chambristes. klausmakela.com

Christiane Karg

© Gisela Schenker



Christiane Karg s'est formée à l'université Mozarteum de Salzbourg auprès de Heiner Hopfner et Wolfgang Holzmaier, et c'est au Festival de Salzbourg qu'elle a fait ses débuts, encore étudiante. On a pu l'entendre depuis sur les scènes les plus prestigieuses, interprétant les rôles phares de sa tessiture – Pamina (Londres, Paris, Hambourg, Berlin, Munich), Susanna (New York, Chicago), Fiordiligi (Munich), Sophie (Milan), Micaëla (Munich) et Mélisande (Vienne, Berlin). Lors de la saison 2023/2024, elle fait ses débuts dans le rôle-titre de *Rusalka* de Dvořák à l'Opéra de Berlin. En concert, mentionnons – outre ces concerts sous la direction de Klaus Mäkelä –, la *Symphonie n° 2 « Lobgesang »* de Mendelssohn avec l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig dir. Andris Nelsons), *Les Nuits d'été* de Berlioz avec le Philharmonique de la Scala (dir. Andrés Orozco-Estrada), et la

Symphonie lyrique de Zemlinsky avec l'Orquesta y Coro Nacionales de España (dir. David Afkham). Christiane Karg se produit également en tant que soliste dans *Un requiem allemand* de Brahms avec l'Orchestre symphonique de la WDR (dir. Christian Mäcelaru) et dans les *Sept lieder de jeunesse* de Berg avec l'Orchestre symphonique national danois (dir. Fabio Luisi). Elle collabore avec les plus éminents chefs de la scène musicale, dont Herbert Bloomstedt, Riccardo Chailly, Daniel Harding, Nikolaus Harnoncourt, Zubin Mehta, Riccardo Muti, Kirill Petrenko, Klaus Mäkelä ou Christian Thielemann. Chanteuse de lied appréciée, elle est régulièrement invitée dans des lieux tels que la Schubertiade de Schwarzenberg et le Wigmore Hall de Londres, où elle a également été artiste en résidence en 2019/2020. Dans sa ville natale de Feuchtwangen, Christiane Karg dirige le festival « KunstKlang ». Avec son projet « Be part of it! – Musique pour tous », elle s'implique également de manière intensive dans la transmission et l'éducation musicale des jeunes. Elle compte à son actif de très nombreux enregistrements reflétant un large éventail d'opéras, de concerts et de lieder. Son enregistrement Mahler « *Erinnerung* » avec Gerold Huber au piano a été suivi plus récemment par « *Licht der Welt – A Christmas Promenade* », toujours avec Gerold Huber et le Chœur de la radio bavaroise sous la direction de Howard Arman.

christianekarg.com

Orchestre de Paris

Héritier de la Société des Concerts du Conservatoire fondée en 1828, l'Orchestre a donné son concert inaugural le 14 novembre 1967 sous la direction de Charles Munch. Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi, Christoph Eschenbach, Paavo Järvi et Daniel Harding se sont ensuite succédé à sa direction. Depuis septembre 2021, Klaus Mäkelä est le dixième directeur musical de l'Orchestre de Paris pour un mandat de six années, succédant ainsi à Daniel Harding.

Après bien des migrations sur un demi-siècle d'histoire, l'Orchestre de Paris devient résident principal de la Philharmonie de Paris dès son ouverture en janvier 2015, avant d'intégrer ce pôle culturel unique au monde comme orchestre permanent en janvier 2019. Véritable colonne vertébrale de sa programmation, l'Orchestre de Paris participe désormais à nombre des dispositifs phares de l'établissement, dont Démos (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale), pont entre les conservatoires et les enfants qui en sont les plus éloignés, mais aussi La Maestra, concours international qui vise à favoriser la parité dans la direction d'orchestre.

Première formation symphonique française, l'Orchestre de Paris donne avec ses 119 musiciens une centaine de concerts chaque saison à la

Philharmonie ou lors de tournées internationales. Il inscrit son action dans le droit fil de la tradition musicale française en jouant un rôle majeur au service des répertoires des XIX^e et XX^e siècles, comme de la création contemporaine à travers l'accueil de compositeurs en résidence, la création de nombreuses œuvres et la présentation de cycles consacrés aux figures tutélaires du XX^e siècle (Messiaen, Dutilleux, Boulez, etc.). Depuis sa première tournée américaine en 1968 avec Charles Munch, l'Orchestre de Paris est l'invité régulier des grandes scènes musicales et a tissé des liens privilégiés avec les capitales musicales européennes, mais aussi avec les publics japonais, coréen et chinois. Renforcé par sa position au centre du dispositif artistique et pédagogique de la Philharmonie de Paris, l'Orchestre a plus que jamais le jeune public au cœur de ses priorités. Que ce soit dans les différents espaces de la Philharmonie ou hors les murs – à Paris ou en banlieue –, il offre une large palette d'activités destinées aux familles, aux scolaires ou aux citoyens éloignés de la musique ou fragilisés.

Afin de mettre à la disposition du plus grand nombre le talent de ses musiciens, l'Orchestre diversifie sa politique audiovisuelle en nouant des partenariats avec Radio Classique, Arte et Mezzo.

orchestredeparis.com



Vous êtes mélomane ?



PHILHARMONIE DE PARIS
ORCHESTRE
DE PARIS

REJOIGNEZ LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !

Accès aux abonnements en avant-première, réservation de places à la dernière minute, accès prioritaire aux répétitions générales, rencontre avec les musiciens et les artistes invités le soir des concerts...

Soutenez l'Orchestre de Paris et contribuez à son rayonnement en France et à l'étranger, ainsi qu'au développement de projets pédagogiques forts.

POUR PLUS D'INFORMATIONS

ORCHESTREDEPARIS.COM
RUBRIQUE « SOUTENEZ NOUS »

Ou auprès de **CLARA LANG**

01 56 35 12 42
clang@philharmoniedeparis.fr

Direction générale

Olivier Mantei

Directeur général

de la Cité de la musique –

Philharmonie de Paris

Thibaud Malivoire de Camas

Directeur général adjoint

Direction de l'Orchestre de Paris

Anne-Sophie Brandalise

Directrice

Christian Thompson

Directeur artistique

Directeur musical

Klaus Mäkelä

Violons

Eiichi Chijiwa, 2^e violon solo

Nathalie Lamoureux, 3^e solo

Joseph André, 1^{er} chef d'attaque

Nikola Nikolov, 1^{er} chef d'attaque

Philippe Balet, 2^e chef d'attaque

Anne-Sophie Le Rol, 3^e cheffe d'attaque

Antonin André-Réquena

Maud Ayats

Elsa Benabdallah

Gaëlle Bisson

David Braccini

Joëlle Cousin

Lusiné Harutyunyan

Gilles Henry

Florian Holbé

Andreï Iarca

Saori Izumi

Raphaël Jacob

Maya Koch

Angélique Loyer

Nadia Mediouni

Pascale Meley

Phuong-Mai Ngô

Serge Pataud

Richard Schmoucler

Hsin-Yu Shih

Anne-Elsa Trémoulet

Damien Vergez

Caroline Vernay

Altos

Corentin Bordelot, 1^{er} solo

David Gaillard, 1^{er} solo

Nicolas Carles, 2^e solo

Florian Voisin, 3^e solo

Clément Batrel-Genin

Hervé Blandinières

Flore-Anne Brosseau

Chihoko Kawada

Francisco Lourenço

Béatrice Nachin

Clara Petit

Nicolas Peyrat

Marie Poulanges

Estelle Villotte

Florian Wallez

Violoncelles

Éric Picard, 1^{er} solo

François Michel, 2^e solo

Alexandre Bernon, 3^e solo

Anne-Sophie Basset

Delphine Biron

Emmanuel Gaugué

Manon Gillardot

Claude Giron

Paul-Marie Kuzma

Marie Leclercq

Florian Miller

Frédéric Peyrat

Contrebasses

Vincent Pasquier, 1^{er} solo

Ulysse Vigreux, 1^{er} solo

Sandrine Vautrin, 2^e solo

Marie Van Wynsberge, 3^e solo

Benjamin Berlioz

Jeanne Bonnet

Igor Boranian

Stanislas Kuchinski

Mathias Lopez

Flûtes

Vincent Lucas, *1^{er} solo*

Vicens Prats, *1^{er} solo*

Bastien Pelat

Florence Souchard-Delépine

Petite flûte

Anaïs Benoit

Hautbois

Alexandre Gattet, *1^{er} solo*

Rebecka Neumann, *2^e solo*

Rémi Grouiller

Cor anglais

Gildas Prado

Clarinettes

Philippe Berrod, *1^{er} solo*

Pascal Moraguès, *1^{er} solo*

Arnaud Leroy

Clarinete basse

Julien Desgranges

Petite clarinette

Olivier Derbesse

Bassons

Giorgio Mandolesi, *1^{er} solo*

Marc Trénel, *1^{er} solo*

Lionel Bord

Yuka Sukeno

Contrebasson

Amrei Liebold

Cors

Benoit de Barsony, *1^{er} solo*

Jean-Michel Vinit

Anne-Sophie Corrier

Philippe Dalmasso

Jérôme Rouillard

Bernard Schirrer

Trompettes

Frédéric Mellardi, *1^{er} solo*

Célestin Guérin, *1^{er} solo*

Laurent Bourdon

Stéphane Gourvat

Bruno Tomba

Trombones

Guillaume Cottet-Dumoulin,
1^{er} solo

Jonathan Reith, *1^{er} solo*

Nicolas Drabik

Jose Angel Isla Julian

Cédric Vinatier

Tuba

Stéphane Labeyrie

Timbales

Camille Baslé, *1^{er} solo*

Antonio Javier Azanza Ribes,
1^{er} solo

Percussions

Éric Sammut, *1^{er} solo*

Nicolas Martynciow

Emmanuel Hollebeke

Harpe

Marie-Pierre Chavaroché

Eiichi Chijiwa – deuxième violon solo de l'Orchestre de Paris – joue un violon d'Antonio et Girolamo Amati, fait à Crémone en 1623, prêté gracieusement par Emmanuel Jaeger avec l'aide d'Anima Music Foundation.

Les musiciens de l'Orchestre de Paris sont habillés par **FURSAC**

Les prochains concerts de l'Orchestre de Paris

mai

Vendredi 17

MUSIQUE DE CHAMBRE – 20H

Franz Schubert

Adagio e Rondo concertante
Le Pâtre sur le rocher

Robert Schumann

Sechs Gesänge (extrait)

Johannes Brahms

Ophelia-Lieder
Sextuor à cordes n° 1

Christiane Karg SOPRANO

Klaus Mäkelä VIOLONCELLE

Adam Laloum PIANO

Musiciens de l'Orchestre de Paris

Du paysage de la forêt initiatique cher à Schubert aux eaux apaisant pour l'éternité la folie d'Ophélie, c'est dans les profondeurs du sentier romantique que nous entraîne ce programme dédié à Schubert et Brahms.

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE
TARIFS: 32€ / 43€

Samedi 25 et dimanche 26

11H (sam. et dim.) – 16H (sam.)*

**Concert en famille
Luz et les Sonidos**

Ludwig van Beethoven

Symphonies (extraits)

Joanna Natalia Ślusarczyk

DIRECTION, LAURÉATE LA MAESTRA

Camera Lucida IMAGES

Voyage fabuleux et inédit d'une petite fille, Luz, au cœur des instruments et de leurs mystères... On peut la suivre en famille, en compagnie des «Sonidos» aux couleurs changeantes et des Symphonies de Beethoven!

* LA REPRÉSENTATION DU 25 MAI À 16H FAIT PARTIE DU DISPOSITIF INCLUSIF RELAX.

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE
ENFANTS : 12€ / ADULTES : 15€

juin Mercredi 12 et vendredi 14
20H

Miroslav Srnka

Superorganisms (création française)

Camille Saint-Saëns

Concerto pour piano n° 2 (12 juin)

Le Carnaval des animaux (14 juin)

Felix Mendelssohn

Symphonie pour cordes n° 2

Wolfgang Amadeus Mozart

Symphonie n° 31 « Paris »

Klaus Mäkelä DIRECTION

Lang Lang PIANO

Gina Alice Redlinger PIANO (14 JUIN)

En organisant la coalition des timbres individuels et du collectif orchestral, *Superorganisms* de Miroslav Srnka fonctionne comme une ode à l'orchestre, celui-là même dont Klaus Mäkelä magnifie la plasticité dans Mozart, Saint-Saëns et Mendelssohn !

TARIFS: 10€ / 25€ / 50€ / 75€ / 90€ / 110€

CHOISISSEZ VOTRE CONCERT GRÂCE À NOTRE PLAYLIST

Écoutez un extrait de chaque œuvre jouée cette saison et laissez-vous guider vers votre prochain concert de l'Orchestre de Paris.



Rejoignez

Le Cercle de l'Orchestre de Paris

Particuliers

DEVENEZ MEMBRE DU CERCLE ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

- Bénéficiez des meilleures places
- Réservez en priorité votre abonnement
- Accédez aux répétitions générales
- Rencontrez les artistes

Vos dons permettront de favoriser l'accès à la musique pour tous et de contribuer au rayonnement de l'Orchestre.

**ADHÉSION ET DON À PARTIR DE 100 €
DÉDUCTION FISCALE DE 66% SUR
L'IMPÔT SUR LE REVENU ET DE 75%
SUR L'IFI VIA LA FONDATION.**

Si vous résidez aux États-Unis ou dans certains pays européens, vous pouvez également devenir membre.

Contactez-nous!

LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS REMERCIE

PRÉSIDENT Pierre Fleuriot

MEMBRES ENTREPRISES

Eurogroup Consulting, Sofitel, Groupe ADP, Caisse d'épargne Ile-de-France, Widex, Fondation Louis Roederer, Banque Transatlantique, French-American Foundation, Bouygues SA, BLB & Associés Avocats, PCF Conseil & Investissement, Executive Driver Services, Tetracordes, DDA SAS, Béchu & Associés

MEMBRES GRANDS MÉCÈNES CERCLE CHARLES MUNCH

Christelle et François Bertièrre, Nicole et Jean-Marc Benoit, Sylvie Buhagiar, Annie Clair, Agnès et Vincent Cousin, Charles-Henri Filippi, Pascale et Eric Giully, Caroline Guillaumin, Annette et Olivier Huby, Emmanuel Jaeger, Tuulikki Janssen, Dan Krajzman, Brigitte et Jacques Lukasik, Alain et Stéphane Papiasse, Eric Rémy et Franck Nycollin, Carine et Eric Sasson, Béatrice Stern.

MEMBRES BIENFAITEURS

Ghislaine et Paul Bourdu, Thomas Govers, Anne-Marie Menayas, Emmanuelle Petelle et Aurélien Veron, Patrick Saudejoud, Aline et Jean-Claude Trichet.

MEMBRES MÉCÈNES

Françoise Aviron, Jean Bouquot, Nicolas Chaudron, Catherine et Pascal Colombani, Anne et Jean-Pierre Duport, France Durand, Vincent Duret, Philippe Jacquard, Christine Guillouet Piazza et Riccardo Piazza, François Lureau, Michèle Maylié, Michael Pomfret, Eileen et Jean-Pierre Quéré, Olivier Ratheaux, Agnès et Louis Schweitzer, Martine et Jean-Louis Simoneau.

MEMBRES DONATEURS

Brigitte et Yves Bonnin, Isabelle Bouillot, Béatrice Chanal, Maureen et Thierry de Choiseul, Claire et Richard Combes, Jean-Claude Courjon, Véronique Donati, Yves-Michel Ergal et Nicolas Gayerie, Madeleine Erbs, Claudie et François Essig, Jean-Luc Eymery, Claude et Michel Febvre, Glória Ferreira, Valérie Gombart, Bénédicte et Marc Graingeot, Paul Hayat, Tanguy Hergibo, Maurice Lasry, Christine et Robert Le Goff, Hyun Min, Catherine Ollivier et François Gerin, Annick et Michel Prada, Tsifa Razafimamonjy, Brigitte et Bruno Revellin-Falcoz, Eva Stattin et Didier Martin.

ASSOCIEZ VOTRE IMAGE À CELLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET BÉNÉFICIEZ D'ACTIVATIONS SUR MESURE

Associez-vous au projet artistique, éducatif, citoyen qui vous ressemble et soutenez l'Orchestre de Paris en France et à l'international.

Fédérez vos équipes et fidélisez vos clients et partenaires grâce à des avantages sur mesure :

- Les meilleures places en salle avec accueil personnalisé,
- Un accueil haut de gamme et modulable,
- Un accès aux répétitions générales,
- Des rencontres exclusives avec les musiciens,
- Des soirées « Musique et Vins »,
- Des concerts privés de musique de chambre et master-classes dans vos locaux.



LE CERCLE
ORCHESTRE DE PARIS

ADHÉSION À PARTIR DE 2 000 €
DÉDUCTION FISCALE DE 60%
DE L'IMPÔT SUR LES SOCIÉTÉS.

ÉVÈNEMENT À PARTIR DE 95 € HT
PAR PERSONNE.



CONTACTS

Claudia Yvars
Cheffe du service Mécénat & Événementiel
01 56 35 12 05 • cyvars@philharmoniedeparis.fr

Louise Le Roux
Chargée du mécénat
et du parrainage d'entreprises
01 56 35 12 16 • lroux@philharmoniedeparis.fr

Clara Lang
Chargée des donateurs individuels
et de l'administration du Cercle
01 56 35 12 42 • clang@philharmoniedeparis.fr

Lucie Moissette
Chargée du développement événementiel
01 56 35 12 50 • lmoissette@philharmoniedeparis.fr

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

L'ENVOL RESTAURANT & LOUNGE PANORAMIQUES
NOUVELLE CARTE ET NOUVEAU RESTAURANT
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



 **SOCIÉTÉ GÉNÉRALE**
Fondation d'Entreprise



**EURO
GROUP
CONSULTING**
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



bpifrance



DEMAIN



P H E
PARIS HARMONIE ÉPIQUE



- **LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE** -
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant
- **LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS** -
et sa présidente Caroline Guillaumin
- **LES AMIS DE LA PHILHARMONIE** -
et leur président Jean Bouquot
- **LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -
et son président Pierre Fleuriot
- **LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen
- **LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE** -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet
- **LE CERCLE DÉMOS** -
et son président Nicolas Dufourcq
- **LE FONDS DE DOTATION DÉMOS** -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger
- **LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES** -
et son président Xavier Marin

EURO
GROUP
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS



Liberté, exigence, solidarité et confiance :
des engagements qu'Eurogroup Consulting porte haut auprès de ses clients,
collaborateurs et partenaires. Ce sont aussi les maîtres mots du mécénat
en faveur de l'Orchestre de Paris, initié en 2006 par cette maison de conseil
en stratégie, organisation et management.

eurogroupconsulting.com

